

Trois mois sur un vélo

Jean-Marie Scholz est revenu le 22 septembre dernier d'un périple de près de 3 mois à vélo. Parti le 28 juin de Dorlisheim, il a franchi 150 cols des Alpes et Pyrénées et parcouru 7 436km. Jusqu'à revenir à son point de départ.



Jean-Marie Scholz a franchi les cols d'Europe en trois mois, comme ici le col de Vars, dans les Alpes du Sud. (Document remis)

■ Le teint bronzé, la mine reposée, Jean-Marie Scholz a encore la tête sur son vélo. «J'ai un peu vécu en ours pendant trois mois, c'est dur d'aller vers les gens.» Même si, il le reconnaît, il est bien content «de retrouver le confort de l'appart.» Il faut dire que, de juin à septembre, il a dormi au camping presque toute les nuits. La journée sur le vélo, 95km par jour en moyenne, la nuit sous la tente. Des «vacances» pas vraiment reposantes.

D'autant plus que Jean-Marie a un peu «poussé la machine». «La première partie, les Alpes, c'est passé très vite.» Un doux euphémisme : en réalité, il a pédalé 34 jours non-stop, traversé tout l'arc alpin sans s'accorder la moindre pause jusqu'à Bourg-Saint-Maurice. «Là, je suis tombé malade. j'avais perdu 7kg. j'ai été hospitalisé 24h.» Pour finalement repartir 48h plus tard... «J'avais la pêche, explique-t-il. Et puis, si je me suis épuisé comme ça,

c'est que je le voulais bien.» Dans la série «pas de bol», Jean-Marie a également failli ne jamais sortir d'un tunnel en Autriche. «Franchement, c'est hyper dangereux d'être en vélo sur les routes. La circulation, c'est ce qui m'a le plus stressé.»

Côté plus, la balance est bien remplie. D'abord les rencontres. Puis les paysages, «surtout le Pays basque, c'est superbe». Et enfin, le sentiment de mission accomplie. Sans compter qu'il est rentré

avec un mois d'avance sur son programme. «Mais je pensais que ça me donnerait le temps de "réfléchir" sur ma vie, de faire un bilan. En fait, pas du tout.» Résultat, rentré depuis deux semaines, Jean-Marie en est au «grand ménage» chez lui. Au chômage, il ne sait pas encore ce qu'il veut faire. Mais déjà sur le mur, une nouvelle carte est punaisée : «J'aimerais bien faire toutes les Pyrénées en ski. Mais là, ça serait complètement fou.»

J. R.